L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 8 JUIN 1887

La Collection Pène Du Bois.

Le lundi 13 juin, à New York, par le ministère de George A. Leavitt & Cie., encanteurs, aura lieu la vente de la collection de M. Pène Du Bois, consistant en livres, manuscrits, autographes originaux, objets d'art, tableaux, aquarelles, gravures, épreuves avant la lettre, curiosités diverses, etc., etc.

On se fera une idée de l'importance de cette vente quand nous aurons noté que la maison George A. Leavitt et Cie. la fait connaître au public lettré par un volume grand in 8°, de 486 pages, texte très serré, belle édition et se trouvent énumérés les 2496 lots offerts au public.

Tout cela est méthodiquement présenté, groupé par catégories, par ordre alphabétique et précédé d'une préface de 24 pages, de M. Charles Sotheran, du New York Press Club.

Cette introduction est un travail offrant le plus vif intérêt; une œuvre ayant une valeur littéraire, digne des trésors qu'elle annonce aux bibliophiles, et dont elle fait une revue très rapide, mais fort attachante aussi.

Des trésors, avons-nous dit; en effet, procurez-vous ce catalogue, dont le prix est d'une piastre l'exemplaire, et vous en rencontrerez presqu'à chaque page.

Non seulement cette bibliothèque contient tout ce que peut convoiter celui qui s'occupe de travaux littéraires, mais encore la typographie y est représentée depuis son enfance jusqu'à nos jours, par les plus curieuses, les plus rares éditions. Mieux encore, il est là, en grand nombre, des ouvrages uniques, introuvables, se disputeront sans nul doute bibliothèques publiques et privées.

M. Pène Du Bois est l'auteur d'un *«Essai sur l'art de la Reliure»* que connaissent et apprécient tous les amateurs de livres; c'est vous dire qu'en réunissant l'ensemble dont il va disposer sous peu de jours, il a recherché et au trouver, avec son autorité d'expert en ce genre, de véritables merveilles. On cite entr'autres: *l'Histoire de mon temps*, de De Thou, exemplaire présenté par l'auteur lui-même au roi de France Henri IV, imprimé par Estienne et relié, sous la surveillance de De Thou, par Clovis Eve, "pour Henri de Navarre". Aussi un exemplaire des *"Trois Points Véritables de la Foi Catholique"*, écrit théologique du grand Cardinal et présenté par lui à Louis XIII. Cette reliure est tout un monde de fleurs de lys; que l'on retrouve là aussi en nombre de volumes, ayant appartenu au roi Louis-Philippe et faisant partie de la collection dont nous nous occupons ici.

La préface de M. Charles Sotheran mentionne encore de nombreuses reliures uniques, provenant des bibliothèques de Mme de Pompadour, du duc de Marlborough, de Napoléon III, du prince Demidoff, etc., etc.

Dans la troisième division du catalogue figurent, entr'autres, des lettres autographes de Henri IV, de Louis XIII, de Louis XV, de Voltaire, d'Anne d'Autriche, de l'amiral de Bourbon, du comte de Toulouse, de Fouquet, de Talleyrand, et de presque tous les littérateurs ou artistes de distinction de notre époque.

En fait de princeps, d'incunable, la richesse est grande; toutes les illustrations de la typographie, toutes les périodes ont place dans ce splendide assemblage.

Il nous est impossible d'entrer ici dans les détails qu'exigerait pareil sujet, pour être traité aussi qu'il le mérite. Nous tenions, néanmoins, à faire connaître à nos lecteurs cette riche vente prochaine. A leur dire qu'elle fera date dans les annales de la bibliophilie aux Etats-Unis.

Nous les engageons vivement à se procurer le catalogue que nous avons sous les yeux, en écrivant ces lignes; c'est le premier qui, imprimé en Amérique, donne des planches de reliures, et par conséquent fixe bien l'idée sur la curiosité historique qui est offerte.

Il est probable que les prix d'adjudication, à ces enchères commençant le 13 juin, dévisageront, à New York, pour quelque temps du moins, le guide des marchands de livres rares.

On remarquera, dans cet immense catalogue, des œuvres d'écrivains louisianais, publiées en Louisiane.

Cela devait être, et ici nous placerons en détail par lequel nous aurions dû commencer peut-être, M. Henri Pène du Bois, qui habite New York depuis plusieurs années, est un louisianais, un créole de la Nouvelle-Orléans, qui a gardé une affection profonde pour son pays, et, nous en parle, dans une récente lettre, en termes émus.

Neveu de Henri de Pène, homme et gentilhomme de lettres, qui compte au premier rang dans la presse parisienne, M. Henri Pène du Bois s'est acquis une belle réputation de bibliophile. En matière d'éditions ses opinions font autorité. Pour satisfaire sa passion des livres, il a consenti, dans la limite du possible, à tous les sacrifices d'argent.

Afin de lui rendre pleine justice, ajoutons que M. Pène du Bois ne s'est pas contenté de collectionner des livres, il a voulu en faire aussi, et en cela il compte d'enviables succès. Nous citerons plus haut son travail historique et artistique sur la Reliure; écrivons aussi qu'il a maintenant sous presse un ouvrage, dont parlent de la façon la plus flatteuse ceux qui ont eu la *bonne* fortune d'en parcourir le manuscrit: *La Bibliophilie de New York.*

Quand on a consacré, comme lui, tant d'années à la formation de la collection dont on est possesseur, on doit être pris d'un sentiment de tristesse intense, au moment de s'en détacher; les livres sont de vieux amis auxquels on dit difficilement adieu. Si la séparation est pénible, que notre émiment compatriote soit du moins dédommagé quelque peu par le produit de la vente à laquelle il s'est décidé.

Au moment de terminer ces lignes, nous nous apercevons que nous avons omis de citer l'un des titres de M. Pène du Bois comme écrivain: il est un des correspondants américains distingués de cette publication parisienne, remarquable à tous égards, et que vous connaissez, sans nul doute: *Le Livre.*

Un mot encore. Le Catalogue publié par MM. George A. Leavitt et Cie., n'est pas, crèvera-t-il bientôt, une énumération sèche de volumes et d'objets artistiques. C'est tout un livre. Non seulement il s'ouvre par une préface qui a son prix, comme forme et comme fond, mais encore, à toutes ses pages, il vous donne de précieuses notices sur les auteurs et les ouvrages cités. On le consultera fréquemment, même après la vente.

L. PLACIDE CANONGE.

WEST END.—Les feux d'artifice excitent sur les masses la même attraction que la flamme sur les phalènes. Seulement celles-ci s'y brûlent; tandis que celles là s'en tiennent à distance.

Hier encore, il y avait foule au West End, pour assister au spectacle du feu d'artifice préparé et tiré sous la direction de M. Weingart.

L'exhibition a été fort belle; tout le programme a été exécuté sans aucun de ces incidents qui souvent viennent amoindrir l'effet de semblables fêtes. Les sujets étaient nombreux, variés, le Compagnie avait fait très largement les choses.

Elle réserve, du reste, bien des surprises au public, n'en doutez pas. La saison actuelle comptera parmi les meilleures. Vous en avez pour gage ce début et surtout l'orchestre de M. Séo. Sontag. Les bons éléments y sont nombreux; chef et artistes prodiguent leurs efforts pour renouveler souvent le menu musical et pour arriver aux exécutions les plus satisfaisantes.

Il est sûr que nous avons trop appuyer une administration qui nous vaut de si charmantes soirées, et nous les donne sans augmenter d'un cent le prix de l'excursion à la délicieuse station qu'elle a créée.

MILNEBURG.—Nous constatons avec plaisir que Milneburg est très bien et très régulièrement fréquenté.

Chaque après-midi la foule s'y transporte, et toujours elle revient satisfaite de la soirée passée là-bas. Elle y trouve en effet un orchestre militaire, dirigé par le professeur Schindler, qui s'entend dans le choix d'un répertoire populaire et est entouré d'instrumentistes avantageusement connus depuis longtemps.

Les trains se succèdent à de courts intervalles; prix de l'excursion, aller et retour: 15 cents.

—La maison J. B. Lippincott, de Philadelphie, a entrepris, on le sait, la publication de Romans choisis, qui paraissent mensuellement. Cette publication obtient un très vif succès, et cela pour deux raisons concluantes: un volume de 300 à 325, in-18o, s'obtient à 25 cents, et la collection se compose d'ouvrages ayant valeur réelle.

La Série en est au numéro 74, que nous venons de recevoir: *One of the Dozens*, roman d'Alice King Hamilton, très favorablement accueilli par la critique, par la presse.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Henry Oliver Hasslinger à Mlle Cora E. Grignage.
Edward Cole à Mlle Betsy Pickens.
H. W. Williams à Mme Mary Walker.
Joseph Foncher à Mlle Sophie Burtho.
John Miller à Mlle Cornelia Brooks.

Naissances.

Mme Edward Bernudes, une fille.
Mme Henry T. Cottam, un garçon.
Mme Henry Clay Stone, une fille.

Décès.

Henry Emile George, 2 mois, 113 rue Washington.
William Steven, 28 ans, 585 rue Tchoupitoulas.
Prescilla Johnson, 5 jours, 368 St-Pierre.
William T. Benedict, 20 mois, Baie St Louis.
William Jordan, 67 ans, rue Philip, près Dryades.
Mary Johnson, 29 ans, 325 rue Français.
Louis Brightman, 19 mois, encoignure Français et Johnson.
Mme Margaret Fleming 82 ans, 209 rue Chestnut.
Andrew K. Brown, 39 ans, 428 rue Caronde let.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

J. Apken à R. J. Mainegra, six terrains dans le 7me district, dans l'Pilet borné par l'Avenue Carrollton, les rues Dublin, Sixième et Jeannette.....$400

Louisiana Homestead Association à Mlle Julia McAuliffe, deux terrains dans le 1er dist., dans l'Pilet borné par les rues St-Thomas, Thalie, Annunciation et Erato, $4,200.

Washington J. Hodgson au Firemens Building Association, un terrain dans le 1er District dans l'Pilet borné par les rues Annunciation, Terpsichore, Melpomène et Constance, $1650.

John M. Bonner à Wm. Fairchild Fulham, deux terrains dans le 6me District dans l'Pilet borné par les rues Milan, Carondelet, Marengo et Baronne, $650.

Christian Durmeyer à Mme Bridget Powell, un terrain dans le 6ème district, dans l'Pilet borné par les rues Jersey, Amelia, Laurel et Peniston, $841.

Mme Vve Anna Oser à Mme Vve Harriet Jones,—un terrain dans le 6ème district, dans l'Pilet borné par les rues Cadix, Live Oak et Constance, Iéna et Laurel, $324.

Cour civile de District.—Dans le procès Wilhelmus Conger l'inventaire a été dressé et E. A. Palfrey a été nommé curateur.

L'inventaire de la succession Elizabeth Bocquet a donné $12200.

Juge Tissot.

Succession Bernard Crowley—Les héritiers sont reconnus et mis en possession.

J. J. Donovant contre M. J. Hart. Le jugement est rendu en faveur du demandeur, de sorte qu'il pourra toucher désormais son salaire de caporal de police qui lui avait été supprimé parce qu'il était débiteur de la succession de en L. Courcy.

Juge Houston.

George Christian contre la Louisiana Electric Light & Power Co. Appel suspensif accordé.

Loeb, Bloom & Co. contre Chas Voyt. Jugement en faveur du demandeur pour $112 75.

John Meux contre P. Finnegan. Le jugement de la Première Cour est renversé. Jugement en faveur du demandeur pour $76.

Le Bureau des administrateurs de l'Hôpital de Charité contre J. H. Schonhausen. Le jugement de la Première Cour rendu le 26 novembre 1886 est confirmé.

Juge Monroe.

Magionis Oil and Soap Works contre le Bureau des Assesseurs—Jugement en faveur du demandeur pour réduction d'assessment de $156,000 à $101,800.

P. C. Baker contre le Bureau des Assesseurs—La réduction d'assessement est ordonnée.

Succession de J. M. Rey—Les exécuteurs testamentaires sont déchargés de leur responsabilité.

Juge Righter.

Geo Smith contre S. J. Sellers & Cie pour $10,000 de dommages—Jugement pour $199 99.

Nouveaux Procès.

La succession de David Douglas et celle de Vve Marie Mc Kenners sont ouvertes.

Samuel Van Roalte contre la Congrégation de la Mission, pour $3,000.

L'Etat ex rel. A. Block et A. Sprout contre Geo. Murphy—Demande d'un writ d'habeas corpus pour être relaxé de la prison de police, où les défendeurs sont enfermés par ordre du juge Davey pour n'avoir pas payé une amende de $100.

Cour du recorder Davey.—Simeon Herman, abus de confiance et Henry Johnson, léger vol cour criminelle sous caution de $250.

Accusation—Une dame Kate Hellig, qui habite rue Poydras No 524, a porté devant le juge Sambola une accusation de tentative de viol contre un nommé Lary Delrecho. Ce dernier, un barkeeper, qui habite au coin des rues Dauphine et St-Louis, en nierait l'accusation qui pesait sur lui s'est constitué prisonnier et a été remis en liberté par le juge Sambola, attendu qu'il résultait de l'enquête que le jeune homme et la jeune fille se connaissaient depuis longtemps, qu'ils fréquentaient ensemble une maison suspecte et que la mère, ayant lu hier les journaux le dénouement d'une semblable affaire où le jeune homme avait payé $100 pour se tirer d'affaire voulait profiter de ces ressources pour obtenir la même somme. Elle a désisté au juge qu'une somme de $100 la satisferait et qu'elle ne se soucierait pas autrement de voir le prétendu séducteur épouser sa fille. Elle a été réprimandée par le juge.

Maison de Refuge.—La comité qui a charge de la direction de la Maison de Refuge des Garçons s'est réuni et a procédé à l'élection d'un nouveau président, en remplacement de M. R. B. Rowley, démissionnaire.

M. W. C. Staunton a été appelé à le remplacer.

Le Capt Rowley en offrant sa démission a déclaré que pour donner à l'institution toute l'attention nécessaire, il serait obligé de s'y fixer, ce qui lui est impossible.

Fausse alarme.—Hier, a 11 heures du matin, des employés de la maison J. M. Menge & fils, encoignure Gravier et Front, avaient aperçu un filet de fumée qui s'échappait à travers la muraille de la fonderie Edwards & Hanbtman, ont cru à un incendie et ont donné l'alarme à la boîte No 72.

Sur le fleuve.—On n'est aperçu hier matin à 2 heures 30 qu'un chaland chargé de charbon, qui était amarré sur le fleuve à coté du steamer Danube, au pied de la rue Bienville, coulait lentement. Les remorqueurs W. M. et Charlie Woods ont été amenés sur les lieux; ils ont pompé l'eau qui avait déjà pénétré dans le bateau et ont permis de le sauver.

Blessé.—On a trouvé lundi soir, à 7 heures 15, rue Washington, entre Fulton et Rousseau, M. Wm. Howard souffrant de blessures qu'il avait reçus à Goulds hoe au cours d'une rixe à laquelle il s'était mêlé.

Paragraphes.—Lundi soir, à 5 heures, Octave Duforshall, âgé de 12 ans, petit fils de M. Edward Cadrens, qui habite rue Rocheblave, entre Columbus et Laharpe, jouait au *base ball* dans un pré, lorsqu'il a marché sur un tesson de bouteille qui lui a traversé le pied droit de part en part.

—Ce qui restait du quai de la rue Toledano s'est affaissé et a été emporté par le courant du fleuve.

—Lundi soir, à 11 heures, M. T. J. Dunn Jr. a tiré, sans l'atteindre, sur un individu qui avait pénétré chez son père, rue Troisième, entre Annunciation et Laurel.

—Une négresse du nom de Aspasia Poydras, qui a été trouvée souffrante au Poydras, qui a été trouvée souffrante au No 201 de la rue de Chartres, a été transportée à l'hôpital.

—Lundi soir, à 6 h. 15, le cheval de M. Lang, attelé à un buggy, a pris peur au Cimetière de Greenwood et s'est emporté. Le buggy a été endommagé; M. Lang et une dame qui se trouvait avec lui dans la voiture n'ont pas été blessés.

—Alexander White, un enfant de 2 ans, a été arrêté au marché Dryades pour port d'armes cachées.

—Un cambonnier du nom de Sam Williams, couleur, a été arrêté au coin des rues Orange et Religieuse pour voies de fait.

—L'officier Lem Davis a retrouvé chez M. P. Larcuy, rue des Remparts, No 138, deux colliers de cheval qui lui avaient été vendus par un nègre du nom de Henry Johnson, qui les avait volés dans l'écurie de la Wheeler & Wilson Sewing Machine Co.

Incendie.—Hier soir à 6 heures 10, le feu a pris au No 123 de la rue Huitième, occupé par Mme Fisher, et appartenant à Mme A. Howly. Le mobilier est assuré $500 à la Crescent Company. Il a été endommagé pour $10. Immeuble assuré, endommagé pour $25. Alarme à la boîte No. 7.

—Une nommée Clara Casimir, âgée de 68 ans, a été prise d'une attaque au coin des rues Carondelet et Villeré. Elle a été transportée chez elle encoignure Villeré et Dumaine.

—Hier matin, à 9 heures, un enfant de 14 ans, dont on ignore le nom a été pris d'attaques convulsives rue du Canal, entre Royale et Bourbon, en face le magasin de nouveautés de Shwartz. Il est tombé dans le ruisseau, et dans sa chûte s'est blessé grièvement à la partie postérieure de la tête. Il a été transporté à l'hôpital.

Incendie.—Lundi soir, à 9 h. 45, le feu a pris au magasin de M. Meyer Blumenthal, rue Dryades No 389. Les dommages ont atteint $1000. Le mobilier de M. Bloomburgh qui occupait le 1er étage a été fort endommagé par l'eau.

M. Blumenthal est assuré $3000 à la Compagnie Sun de Londres et $1000 à la Sun Mutual Co de la Nlle Orléans.

Le mobilier de M. Bloomburgh est assuré $400 à l'agence Barker & Pescud.

—Thos P. Kennek, un officier de la police sanitaire étant sous l'influence de la boisson, a été arrêté lundi soir au coin des rues Canal et St Charles, par les officiers Torregano et Lambert auxquels il a offert une violente résistance. Il a même maltraité un passant et a été amené au poste avec beaucoup de peine.

—Les concerts qui se donnent tous les mardis au Square Lafayette y attirent une foule énorme de dames, d'enfants et de messieurs aussi, car nous avons pu évaluer hier soir approximativement l'assistance à plus de 2,000 personnes. Ces concerts se continueront tous les mardis pendant l'été. Il commencent à 7 heures du soir pour se terminer à 9.

—Un garçon de 17 ans, nommé James Wesley Lewis est tombé du haut d'un bateau chargé de charbon, au pied de la rue Louisa et s'est noyé. Le corps n'a pas été retrouvé.

—M. Baumann, le malheureux charpentier qui a reçu dans l'œuil de revolver lundi matin à 10 heures, au No. 280 de la rue Royale, est mort hier à l'hôpital des suites de ses blessures. En conséquence, l'accusation portée contre M. Ford, son assassin, a été changée en celle de meurtre.

Conseil Municipal.—Le Conseil se réunit à 7 heures 45 sous la présidence du maire. Dix-huit membres présents.

Le secrétaire donne lecture du message du maire contenant:

Le rapport du trésorier pour la semaine finissant le 4 juin 1887.

Une pétition de Roman Laglèze pour obtenir le remboursement d'une amende indûment payée par lui sur l'ordre du juge Davey.

Une pétition de C. Andrews pour obtenir la réduction de l'assessement sur une maison en bois située rue des Magasins No. 1150.

Une pétition des citoyens habitant à l'intersection des rues Pologne et Dauphine, qui demandent qu'une lampe électrique soit posée à cette encoignure.

Une communication de Henry Larguié, locataire des marchés publics, qui informe le Conseil qu'il ne paiera pas les $3,700 demandés pour la réparation des trottoires du Marché Français.

Une communication de Denis Cronan, ayant rapport au même sujet. Il prétend que son contrat était passé en bonne et due forme; il est prêt à en exécuter les clauses mais il n'entend pas que la ville s'immisce dans ses affaires.

Une pétition de MM. Bodlay frères qui demandent la réduction de $39,000 à $30,000 de leur assessement sur une propriété située rue St-Charles entre Gravier et l'allée Commerciale.

Une pétition de Joseph Maille, avocat de C. C. Kronenburg qui demande pour ce dernier une nouvelle audition de cause et offre une caution de $20,000.

Une communication de la Dairymen's Mutuel Benevolent Association qui demande au Conseil d'amender la section 9 de l'ordonnance No 6785 selon la rapport indiqué et formant une partie de la communication.

Lecture d'une pétition relative au non paiement des frais de contrat par Walter Turnbull, locataire des quais des Sixième et septième districts.

Lecture d'une pétition avec offres pour la réparation des marchés publics.

L'ordre de M. O'Hara, ($5000), est la moins élevée.

—Communication informant le Conseil que relativement à la construction du quai à Gentilly, entre le Bois Soleil, et à la fourniture de 20,000 verges cubes de gravier Rosetta aucune proposition n'a été faite.

—Communication du Commissaire de Police et des Edifices Publics annonçant que la section affecte au budget au sous ces aliénés, est totalement dépensée, et que l'on doit présentement que somme de $907 06 à la Louisiana Retreat, pour le mois d'avril, et $1279 pour le mois de mai.

La note du présent mois s'élèvera à $1300 environ, attendu que le coroner envoie journellement de nouveaux pensionnaires à cet asile. Si le Conseil ne prend pas d'immédiates mesures, les sœurs se verront à l'avenir dans l'obligation de refuser les patients. Référé au comité.

Rapport du Contrôleur pour le mois de mai:

Balance en main au 1er mai	$24,097 44
Recettes du mois	325,165 44
	349,262 88
Dépenses	304,681 80
Balance en main au 1er juin	$44,580 88

Les Commissaires du Parc Audubon demandent l'adoption d'une ordonnance les autorisant à emprunter sur la somme de $5,000 allouée pour l'entretien du Parc.

Après la lecture des ordonnances relatives aux finances, le quorum se trouvant détruit par le départ de plusieurs membres, le Maire ajourne la séance à huitaines.

Incendie.—Le feu a pris hier soir à 10 heures 15 dans la pharmacie de M. R. R. Lorenzo au coin du rue Bourbon et Conti. En quelques instants le stock a été complètement détruit. On ignore si la perte en est couverte par les assurances. L'immeuble qui appartient à M. G. W. Hincks a été endommagé au rez-de-chaussée seulement. Il est assuré $2000 à la New Orleans Co

On ignore quelle a été la cause du feu.

Le monument de Vicksburg.—Vétérans Louisianais ont tenu, hier soir, à la salle des Gardes Continentaux, un meeting qui a été présidé par le général A. Thomas, présenté par M. Jas. C. Théard, ex-capitaine d'artillerie.

Le rapport du lieutenant Lemarié a annoncé la marche progressive des travaux à Vicksburg

Le monument sera terminé et voilé dès aujourd'hui.

M. Latour a présenté un rapport des billets vendus jusqu'à ce jour et le nombre en est déjà considérable.

Les membres du Comité prient messieurs les négociants d'accorder au moins un jour de liberté (le samedi) à leurs employés afin de leur permettre d'assister à la cérémonie. On pourra se procurer des billets sur le parcours du train à toutes les stations et un wagon spécial sera réservé aux dames et à leurs cavaliers.

Les billets coûtent $4 et sont valables pour quatre jours. On peut se les procurer chez Lilienthal, bijoutier, rue du Canal; à la librairie Wharton, rue Carondelet; au bureau du trésorier, rue Carondelet No 57; à la bijouterie Seligman, encoignure Baronne et Gravier, et enfin en s'adressant à MM. Jas. C. Théard, L. E. Lemarié et John V. Norton, membres du comité d'organisation.

Au cours du meeting tenu hier soir, M. Ikonch et plusieurs orateurs non moins distingués qui ont pris la parole après lui ont rappelé en termes éloquents le souvenir des morts et ont annoncé que l'enthousiasme des habitants de Vicksburg et autres villes est très grand à l'idée de la grande cérémonie qui se prépare pour honorer et perpétuer la glorieuse mémoire de ces morts.

Les sénateurs Gibson et Eustis.—Le sénateur Eustis est arrivé avant-hier, en ville, de Washington; il ne s'est pas arrêté longtemps à la Nouvelle-Orléans, il se rendait immédiatement à Vicksburg, pour assister aux séances de la commission du fleuve. On craignait beaucoup, et avec raison, qu'il n'y eut pas quorum. M. Eustis n'a rien épargné pour l'obtenir. En tout cas, notre éloquent représentant au Sénat de Washington a reçu ici, en passant, mille témoignages d'amitié et d'estime, qui doivent l'encourager à poursuivre plus énergiquement l'œuvre qu'il a entreprise. On sait qu'il s'agit de l'allocation d'une somme de $500,000 à distribuer entre différente Etats pour la construction des levées du Mississipi.

L'Hon. Randall L. Gibson était arrivé un peu avant lui, dans le même but; il est également parti pour Vicksburg afin d'exercer sur la Commission la haute influence dont il jouit depuis si longtemps dans la capitale de l'Union.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes:

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

SIGNAUX D'INCENDIE

Sottes.
3 Tchoupitoulas et Valmont.
5 Harmonie et Leyde.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Bienvilme.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Prombles.
18 Magazine et St-André.
19 Ronseaux et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseum.
28 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
28 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police de la 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 36 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gravier et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Tritton.
56 Calliope et Frorat.
57 Magnolia et Erato.
61 Perpetchore et Franklin.
65 Julie et Levée.
67 Bord de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5 Girod et C.H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Ponlouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bacon.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine
217 Poste de la Cie de Pompe No 16 Dumaine.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bonte française.

Paris, 7 juin.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 2 1/2 centimes.

M. Montgolfier assailli en chemin de fer.

Bordeaux, 7 juin—M. Mengolfier, propriétaire d'une grande fabrique d'acier, a été assailli en chemin de fer par un individu, qui lui a asséné vingt-et-un coups de canne plombée. Le coupable a été arrêté et M. Montgolfier est dans un état grave.

La révolte contre l'Emir.

Calcutta, 7 juin—Les troupes de l'émir de l'Afghanistan et les ghilzais qui sont en révolte contre l'autorité de celui-ci, conservent la même position qu'ils occupent depuis quelque temps déjà, et restent apparemment de se réduire les uns les autres par la famine.

Le premier ministre belge.

Bruxelles, 7 juin—L'organe principal du gouvernement écrit que le premier ministre de la Belgique désire abandonner son portefeuille.

Ovation à M. Gladstone.

Cardiff, 7 juin—M. Gladstone est arrivé ce matin de Swansea. Une foule considérable était réunie à la gare; à son arrivée on lui a fait une réception enthousiaste. Au moment où le train se mettait en mouvement pour Londres, des vivats prolongés ont été poussés pour l'ex ministre.

Londres, 7 juin—M. Gladstone est arrivé très fatigué à 6:10 p. m. à Dollis Hill. Il a prononcé des discours à Newport, Gloucester et Swindon et a traité principalement la question irlandaise.

Sur toute la route l'ex-premier ministre a été chaleureusement accueilli. Partout une foule considérable s'empressait pour entendre l'éminent orateur.

Un Prince temporaire pour la Bulgarie

Londres, 7 juin—On rapporte que la Russie a finalement décidé, en vue de la nécessité de faire quelque chose relativement à la situation bulgare, d'entamer des négociations avec les Puissances pour l'élection d'un prince temporaire de la Bulgarie, en attendant le reglement final de la question balkane.

Il est probable que les puissances accepteront la proposition.

Grande détresse en Hongrie.

Vienne, 7 juin—La détresse en Hongrie augmente d'heure en heure. Un grand nombre de personnes ont péri. Des troupeaux de bétail se sont noyés à Mabo. L'inondation a atteint le comté Czanad, 50,000 acres de blé seront bientôt sous l'eau.

Czongard est submergé; on calcule que 50,000 familles sont ruinées par ces débordements.

Les évictions

Dublin, 7 juin—Les trois premières familles évincées à Bodec n'ont opposé qu'une résistance passive.

M. Cox, membre du Parlement, les avait persuadées de s'abstenir de jeter de l'eau bouillante sur la police, ainsi que cela avait été pratiqué. Néanmoins, malgré ce fait, le shérif a donné l'ordre à M. Cox de quitter les lieux.

Celui-ci déclare maintenant qu'il n'osera plus d'exposer les fermiers d'Irlande à leurs vengeances.

Quand la police a voulu évincer la quatrième famille, une quantité considérable de viande bouillante et d'eau sale a été jeté sur les agents.

Un petit garçon malade, et sans défense, a été laissé de sa demeure, et son frère et sa dame agés, ont été arrêtés pour avoir assailli la police.

Dublin, 7 juin—Le capitaine Vandleur ordre aux fermiers établis sur son domaine Kilrush, une réduction de 15 à 25 pour cent. Ceux qui ont adopté la ligue de campagne, veulent une réduction de 25 à 40 pour cent et ils ont commencé à barricader leurs maisons, en vue d'une tentative d'éviction de la part des agents de police.

Bruit démenti

Londres, 7 juin—La nouvelle qui annonçait, qu'hier au meeting des Parnellites, on avait renouvelé Michael Davitt, est sans fondement.

Le général Bogdanovitch

St Petersbourg, 7 juin.—Un ordre a été lancé, renvoyant le général Bogdanovitch du service russe. Cette décision a été prise, dit on, parce qu'il a fait tout ce qui dépendait de lui, lors de sa récente visite à Paris, pour pousser à une alliance franco-russe.

L'Université Cambridge — M. John Morley

Londres, 7 juin—L'Université Cambridge a conféré les degrés d'honneur au Prof Gray, du College Harvard, et à Sir Donald Smith, du Montréal.

M. John Morley sera décrénaut le rédacteur du journal Daily News et écrira des éditoriaux pour ce journal.

Ligue Nationale irlandaise

Dublin, 7 juin—A l'assemblée hebdomadaire régulière de la Ligue Nationale qui a eu lieu ici, la majorité des personnes présentes a été d'opinion que M. Davitt a eu tort de conseiller aux fermiers de résister aux évictions par tous les moyens en leur pouvoir.

M. Timothy Harrington a annoncé que le non conseil demandera avec instance aux fermiers de ne se laisser aller à aucun acte de violence, car ce serait donner les atouts à l'ennemi.

La reine Victoria

Londres, 7 juin—La reine Victoria a accepté la médaille Albert, présentée par la Société des Arts.

Mme Henry Wood

Londres, 7 juin—Mme Henry Wood, l'auteur, qui est morte récemment, légue 30,000 livres sterling à ses enfants pour être divisées en parts égales. Elle nomme son fils exécuteur littéraire, avec le droit de faire publier ou republier ses œuvres.

Chambre des Communes.

Londres, 7 juin—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, l'hon. W. H. Smith, chef du parti du gouvernement, a dit qu'il pensait que les documents trouvés à la nouvelle Convention égyptienne seraient publiés sous peu de jours par le gouvernement.

Il a ajouté que les négociations avec la France au sujet de la question des îles Nouvelles Hébrides, se continuent avec succès. Le délai n'est pas dû à l'Angleterre.

L'Hon Arthur Balfour, secrétaire en chef de l'Irlande, répondant à une interpellation de M. Dillon, au sujet de l'emploi de canonnières pour aider aux évictions sur l'île Clare, a déclaré que le gouvernement n'hésitera pas à employer tous les moyens en son pouvoir pour faire exécuter les décrets des cours.

Un appel de M. Michael Davitt.

New York, 7 juin—M. Michael Davitt a envoyé par le cable l'appel suivant, adressé à John Fitzgerald, président de la Ligue Nationale Irlandaise aux Etats-Unis, Patrick Ford et John Boyle O'Reilly:

Scariff, County Clare, 7 juin 1887.

"On continue à persécuter le peuple tous les jours. Ce dernier conteste chaque pouce de terrain. Cette résistance est admirable, mais malheureusement toutes les chances sont contre lui. Nous devons résister comme un seul homme à la politique d'éviction du parti tory et à l'émigration forcée. Les ouvriers d'Amérique devraient, dans leur propre intérêt, protester contre cette importation d'indigents.

"Une députation des amis de notre cause et les Chevaliers du Travail devraient, à mon avis, se rendre près du Président des Etats-Unis et appeler son attention sur la politique de l'Angleterre, qui consiste à chasser de l'Irlande des milliers d'indigents par semaine, et à les diriger sur les Etats-Unis. L'humanité et l'intérêt direct de cette dernière puissance devraient la décider à agir.

"Nous avons besoin de secours pour venir en aide à ceux qui sont victimes des évictions et afin de soulager ceux qui sont incarcérés, pour avoir sacrifié leur liberté en résistant à l'injustice. Tous combattent pour l'Irlande.

"(Signé) MICHAEL DAVITT."

Protestation.

Havane, 7 juin—Un grand mécontentement a été causé ici par la réception d'un télégramme d'Espagne, annonçant la formation d'une nouvelle division, qui aura pour effet de supprimer les provinces de Matanzas et Pinar del Rio.

Une grande excitation règne dans ces deux provinces.

Des assemblées et des démonstrations ont eu lieu et des télégrammes ont été envoyés en Espagne, protestant contre cette réforme que la population considère comme pré